

Arrestation de Carola Rackete : festival de manipulations médiatiques dans Sud ouest du 30 juin !!!

écrit par Maxime | 30 juin 2019



L'édition du 30 juin du journal « Sud ouest » montre bien comment des médias peuvent manipuler les foules afin de les conforter dans leur hostilité vis-à-vis des partis qui accordent un rôle prépondérant au lien de nationalité dans la conduite des affaires politiques, compte tenu des exigences requises pour l'acquérir, et qui considèrent que l'immigration, en particulier musulmane, n'apporte globalement rien d'utile actuellement aux pays occidentaux, en Europe, aux Etats-Unis et au Canada notamment.

Deux articles offrent à voir un véritable festival de manipulations qui contribue à la dégénérescence des facultés défensives de nos concitoyens, en raison des amalgames qu'ils

incitent à faire.

.

Un manque d'impartialité, un manque de neutralité, une tendance à confondre l'hostilité vis-à-vis d'une idée abstraite et la haine contre des personnes concrètes, on sait à quel point ces approximations se sont immiscées jusqu'aux prétoires, compte tenu des récits surréalistes que l'on a grâce au présent site des procès de Christine Tasin et Pierre Cassen, notamment...

C'est toute une nation qui est en train de devenir « teubé », pour parler « djeun's », et c'est très grave !!!

.

Le premier concerne l'arrestation du capitaine du Sea-Watch qui a forcé l'accès au port de Lampedusa malgré l'interdiction résultant d'un décret de Salvini.

<https://www.sudouest.fr/2019/06/29/migrants-la-capitaine-du-sea-watch-arretee-en-italie-apres-avoir-accoste-de-force-a-lampedusa-6275503-6116.php?fomsar=memeSujet>

Le second article concerne l'immigration vers le Canada.

<https://www.sudouest.fr/2019/06/29/au-canada-les-immigrants-sont-de-moins-en-moins-les-bienvenus-6276064-4803.php>

.

Concernant l'arrestation de Carola Rackete, si l'édition du 29 juin en ligne fait état d'une hostilité de certains Italiens à l'égard du capitaine du navire transportant des migrants, l'édition papier du 30 juin comporte de curieux ajouts.

« Sur le quai, des habitants et militants sont venus acclamer l'arrivée du navire, tandis que d'autres ont applaudi l'arrestation aux cris de « Les menottes ! », « Honte ! »,

« Va-t'en ! » »

Complément de l'édition papier :

« *J'espère que tu vas te faire violer par ces nègres* » !!

Bref, forcément, les anti-immigration sont de vulgaires racistes... Comment se fait-il que cet ajout se trouve dans un des articles mais pas dans l'autre, pourtant son frère jumeau ? Qui a ajouté cette phrase ? A-t-elle vraiment été prononcée ? Et si oui, cela valait-il le coup de s'en faire l'écho, tant le propos raciste d'une ou quelques personnes ne reflète pas forcément les raisons profondes d'une politique, celle menée par Salvini ?

De plus, Matteo Salvini se voit gratifier dans l'édition papier de l'étiquette « **extrême-droite** », comme si le fait de vouloir protéger son peuple dans un contexte sécuritaire et économique particulièrement dégradé relevait en soi d'une idéologie rétrograde...

Un journaliste impartial se serait gardé d'utiliser cette étiquette quelque peu infamante : que nous importent les catégories politiques ? Ce qui compte, ce sont les actions réalisées. D'ailleurs, les tribunaux connaissent régulièrement de contestations quant à la qualification « extrême-droite » dans les classements du ministère de l'Intérieur, **les lignes politiques sont tellement bouleversées face à l'islamisation de nos sociétés que l'utilisation de cette qualification qui n'est pas neutre dans l'histoire politique française requiert la plus grande prudence.**
<http://resistancerepublicaine.com/2018/05/06/quand-le-conseil-detat-doit-decider-si-lappellation-extreme-droite-est-legitime/>

.

En effet, on peut difficilement trouver plus extrême-droitiste, anti-droits de l'Homme que la charia en matière

politique...

Quant à l'article sur le Canada, intitulé « Au Canada, les immigrants sont de moins en moins les bienvenus », il ne vaut guère mieux.

Ludovic Hirtzmann est-il un journaliste ou un militant politique ? Son article passe presque pour un plaidoyer...

Cela commence par des données objectives, même si dès le départ, le journaliste choisit de mettre en avant le retour de « la haine » au Canada :

Le solde migratoire s'est accru, sous le gouvernement Trudeau, mais les Canadiens sont de plus en plus réticents à l'idée de recevoir davantage d'immigrés

« Est-ce que les élections générales d'octobre 2019 seront les élections de la haine ? », a titré récemment la chaîne de télévision canadienne Global News. Un sondage publié par l'institut Léger, à la mi-juin, révèle que 63 % des Canadiens et 64 % des Québécois souhaitent une réduction de l'immigration. Le Canada, connu pour son apparente tolérance, change de visage. En 2017, une étude des universités de Toronto et McGill de Montréal révélait déjà qu'un tiers des sondés estimaient que le gouvernement devait discriminer les candidats musulmans qui souhaitent immigrer au Canada.

.

Bref, vouloir renforcer le principe de précaution et faire prévaloir les intérêts de la population déjà installée au Canada, formant une communauté liée par un lien particulier de solidarité (la nationalité), ce serait de la haine... Allez comprendre ! Et pourquoi pas, pourtant, de l'amour pour son prochain, celui qui nous est le plus proche, son compatriote ? Pourquoi les principaux journaux nous offrent-ils si rarement, pour ne pas dire jamais, l'occasion de voir les choses ainsi ?

Le gouvernement de Legault se voit accuser de « surfer sur les peurs », comme si finalement ne pas vouloir davantage d'immigration relèverait forcément de l'irrationnel, voire de la débilité mentale...

On n'a pas le droit d'avoir une autre opinion qu'eux.

Ne pas vouloir davantage d'immigration, une idée abstraite, devient sous la plume du journaliste une « tendance anti-immigrés », comme si finalement les Québécois allaient mal se comporter avec ceux qui sont déjà installés. Car il y a une différence, cher M. Hirtzmann, entre l'immigration envisagée comme un processus qui a des conséquences économiques, sociales et sécuritaires et les immigrants, des personnes physiques individualisées, qui, une fois qu'elles ont été légalement acceptées sur un territoire, n'ont pas à souffrir de maltraitements ou d'hostilité car c'est le choix d'un peuple. On peut être anti-immigration et tout à fait respectueux des immigrants déjà installés, cela n'a rien à voir !

Par l'adoption récente de son projet de Loi 9 sur l'immigration, le gouvernement du premier ministre du Québec, **François Legault**, a en partie répondu à cette nouvelle tendance anti-immigrés. Avec un symbole fort. Par le vote de cette loi, qui **réduit**, pour 2019, le nombre d'immigrés de 20 % dans la Belle province, Québec a aussi jeté à la poubelle les dossiers en attente de 18 100 immigrants, soit environ **50 000 personnes**, si l'on compte les proches. La raison officielle ? La mise en place d'un nouveau système de sélection de l'immigration, avec de nouveaux critères.

Surfer sur les peurs

Les 18 100 candidats à l'immigration, dont les demandes datent parfois de 2016 en raison de l'inefficacité des fonctionnaires québécois, ne conviendraient plus aux **besoins du marché du travail**. Il faut « *répondre adéquatement aux besoins du marché du travail par une intégration réussie des personnes immigrantes* », a tweeté le ministre de l'immigration du Québec, Simon Jolin-Barrette, au moment du vote de la Loi 9.

« Les fonctionnaires québécois » en prennent pour leur grade au passage, taxés, eux, dans leur ensemble, « d'inefficacité »! Sympa! Comme si l'on traitait 18100 candidatures en un rien de temps... sachant toutes les enquêtes qui doivent être faites si l'on tient à ne pas faire rentrer de djihadistes sur le territoire.

D'ailleurs, juridiquement, il n'y a pas de droit acquis à voir sa candidature examinée, cela relève du domaine des simples attentes que la loi peut remettre en cause, mais sans doute cette distinction échappe-t-elle à ce journaliste... ou bien préfère-t-il ne pas le dire !

Le *Sud-ouest* en profite d'ailleurs pour égratigner un peu Marine le Pen au passage, c'est Macron qui va jubiler, il est bien ce journal, très bien, puisque tout opposant au système Macron-Trudeau passe pour un arriéré ayant un « fantasme », des hallucinations, bref, à enfermer !

*Afin d'être élu, François Legault a surfé à l'automne sur les peurs des campagnes de voir déferler des immigrants dans leurs villages. Au point d'être chaudement **félicité par Marine le Pen (c'est Sud-ouest qui met en gras)** lors de son élection. (...) Pourquoi ces peurs relevant du fantasme ? En 2017, quelques dizaines de milliers d'Haïtiens vivant aux États-Unis avec des visas temporaires ont fui l'Amérique de Donald Trump pour se réfugier au Québec.*

Et de conclure en nous expliquant qu'avec 5% de chômage, le Québec aurait besoin de cette main-d'œuvre. Comprenne qui pourra, 5%, c'est quand même beaucoup, mais pas assez sans doute pour le patronat avide de main-d'œuvre à bas coût !!! ... et pour ses porte-parole officiels Hirtzmann et *Sud-ouest*. Et en plus, ça nécessiterait de représenter les différentes ethnies et communautés au sein du gouvernement, là encore on ne voit pas trop le rapport... et ce sont les opposants à cette politique qu'il faudrait enfermer en psychiatrie ???

*Depuis son élection, le premier ministre libéral (Trudeau), en opposition à Donald Trump, a voulu donner l'image d'un pays tolérant, tant dans l'accueil des réfugiés que d'un **gouvernement de la diversité**, avec des ministres d'origine sikh, afghane, iranienne, latino, somalienne, etc. Sans se rendre compte que les citoyens ne partageaient plus ce multiculturalisme qui a longtemps fait la marque de fabrique du Canada.*

Alors forcément, si les Québécois sont devenus majoritairement anti-Trudeau, c'est qu'en plus d'être plus ou moins racistes, ils sont jaloux et entretiennent des « ressentiments ». Ah, les vilains, ils ne veulent pas cohabiter avec des gens qui ne parlent pas leur langue et ne veulent pas se mélanger, ils sont fous, ma parole de journaliste ! Car moi, journaliste, je dédaigne l'idée qu'il existerait une identité canadienne, c'est une « prétendue » identité. Journaliste ou militant, encore une fois ?

*Au-delà des beaux discours du gouvernement sur une prétendue identité canadienne, le passeport est souvent le seul lien entre les citoyens. Les **communautés ethniques** vivent entre elles sans se mélanger, d'autant qu'elles ne partagent pas toujours une **langue commune**, notamment à Montréal, où de nombreux immigrants ne parlent pas français. L'étranger est de plus en plus l'objet de ressentiments et de jalousies.*

On voit bien l'opprobre que fait peser le système médiatique sur les Québécois qui souhaitent vivre avec des gens avec lesquels ils partagent quelque chose d'autre qu'un passeport, avec lesquels ils peuvent avoir une discussion improvisée sur un marché, dans un bus, sur un quai de gare... avec lesquels ils peuvent donc se lier d'amitié ou d'amour, fonder un foyer... en lesquels ils peuvent avoir confiance aussi parce qu'ils ont reçu une éducation similaire à partir de principes de savoir-vivre semblables.

Puisse ce mépris renforcer au contraire le sentiment des peuples à avoir un droit de se dire chez soi.